



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 28

15^e dimanche ordinaire - semaine du 15 au 21 juillet

Commentaire de l'évangile du dimanche 15 juillet 2018

Votre agir sera votre discours

Les évangiles ont été écrits pour nous qui les lisons. Peu importe le temps écoulé depuis leur rédaction, c'est à nous que les évangélistes s'adressent. D'une certaine façon, les écrits n'ont pas d'âge pour qui en prend connaissance. Mais pour comprendre correctement le sens des évangiles, il faut se demander quelle était l'intention de leurs auteurs. Saint Luc le dit clairement : « Dans mon évangile, j'ai parlé de ce que Jésus a fait et enseigné. » (*Ac* 1, 1) Ailleurs, il parle du fil des événements qu'on peut retracer grâce à une enquête sérieuse. (*Lc* 1, 3) Les évangélistes se proposent de nous dire qui est Jésus, afin que nous puissions nous situer face à lui et à son message. Jésus en effet est celui qui annonce une bonne nouvelle. Saint Marc commence ainsi son évangile : « Bonne nouvelle de Jésus, fils de Dieu. » (*Mc* 1, 1) Et cette bonne nouvelle, c'est celle du Royaume. « Jésus proclamait ainsi la bonne nouvelle : le Royaume de Dieu est tout proche. » (*Mc* 1, 15) Jésus annonce des temps nouveaux, il proclame la venue d'un monde différent.

Parce qu'il annonce une nouvelle intervention de Dieu dans l'histoire de l'humanité, Jésus se situe dans la ligne des prophètes. Ceux-ci, inspirés par l'Esprit, parlaient avec ferveur des projets de Dieu en faveur de son peuple. Quand Jésus sera mal accueilli à Nazareth, il dira, en se caractérisant lui-même : « Nul n'est prophète en son pays. » (*Mc* 6, 4) Mais Jésus ne se contente pas de parler d'avenir. Il est celui qui appelle et suscite des engagements. Dès le début de son ministère, il choisit ses premiers disciples et leur ouvre une perspective : « Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » (*Mc* 1, 17) Suivront bien d'autres. Notamment « les Douze », dont il est question

dans l'évangile d'aujourd'hui. Et encore des femmes. Luc nous dit qu'elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée. (*Lc* 23, 4a) Sans compter d'autres restés anonymes et hésitants, mais qui n'ont sans doute jamais oublié l'appel. Comme le jeune homme à qui Jésus propose de tout donner aux pauvres ou celui qui veut enterrer son père avant de se mettre à la suite de Jésus.

Suivre Jésus n'est pas une façon de fuir le monde qui nous entoure. Il est trop facile de mépriser ceux et celles qui travaillent pour gagner leur vie et assumer la responsabilité des personnes qui leur sont confiées. À peine Jésus a-t-il appelé ses premiers disciples qu'il les entraîne dans les villages de Galilée. (*Mc* 2, 38) Quant aux Douze, l'évangile d'aujourd'hui nous décrit leur mission. Jésus, on le sait, faisait partie du mouvement baptiste. Pour l'instant, les disciples doivent donc prêcher la conversion dans le style de Jean Baptiste, qui disait : « Repentez-vous. » (*Mt* 3, 1) La claire prédication du Royaume de Dieu viendra plus tard. Le discours des disciples doit surtout s'accompagner de gestes concrets. Jésus leur dit de soigner les malades avec les moyens de l'époque. Il leur promet même un certain pouvoir de guérison. Marc en reparlera à la fin de son évangile. « Ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci s'en trouveront mieux. » (*Mc* 16, 19) Les disciples envoyés en mission doivent aussi chasser les esprits mauvais. En saint Marc, la venue de Jésus marque le commencement d'un combat contre les forces du mal qui détournent l'humanité de son avancement véritable. Mais Jésus ne promet pas à ses disciples un succès facile. « Si on ne vous reçoit pas, secouez la poussière de vos pieds. » Sans plus. Les malédictions ne sont pas dans la ligne de l'évangile. (*Lc* 9, 54) Une fois la parole semée, c'est à elle de faire son travail.

Paul-Eugène Chabot, msc

La Bonne nouvelle

Que ton Esprit nous donne le courage
d'accomplir la mission que tu confies à chacun de nous :
Annoncer la Bonne nouvelle
aux personnes de notre temps.

Prions en Église, édition dominicale, p. 30.